

M. Chauveau avait un talent varié ; il s'est essayé dans tous les genres ; jusqu'à la fin de sa vie, les Musés lui inspirèrent de hautes et sublimes pensées. On doit à sa brillante prose deux ouvrages : "F. X. Garneau, sa vie et ses œuvres" et, "Charles Guérin." "Ce roman de mœurs canadiennes est un précieux ouvrage et bien des gens se réfléchiront dans cette peinture et en loueront la simplicité, la noblesse du style et la délicatesse de touche." Comme orateur M. Chauveau s'est surpassé ; son discours lors de la pose de la première pierre du monument des braves à St Foye en présence des marins de la frégate française "LaCapricieuse" ; est un chef-d'œuvre d'éloquence canadienne.—En un mot M. Chauveau a représenté avec honneur son pays, en toutes circonstances de sa belle carrière d'homme public, d'honnête et brave citoyen.

L'élan artistique est donné ; de (1852-1862) le vent est à la haute littérature, aux belles et grandes pensées noblement rendues. Comme gagné par cette effervescence, poétique, explosion de romantisme et de lyrisme : "Octave Crémazie", le grand poète national, allait se révéler au monde des lettres Canadiennes. Harassé de travaux pour gagner la bouchée de pain de chaque jour ; le poète de l'exil, composait la nuit, la plus part de ses pièces ; auxquelles comme le remarque son biographe, "s'attache une douce mélancolie, empruntée au grand silence qui, à ses heures de repos, enveloppent hommes et choses et pendant lesquelles il nous semble entendre mieux parler notre âme, sous le coup des multiples sentiments qui l'agitent."

Voici le début touchant de son immortelle balade intitulée : Promenade des trois morts.

Le soir est triste et sombre. La lune solitaire  
Donne, comme à regret, ses rayons à la terre  
Le vent de la forêt, jettent un cri déchirant  
Le flot du St Laurent semble une voix qui pleure  
Et la cloche d'airain fait vibrer d'heure en heure  
Dans le ciel nuageux, son glas retentissant